

Les raisons qui ont tort

Suite de la page 1

nu, donna lieu à des libations dans de somptueuses villas climatisées de Binza et dans de confortables salons de Goma. C'est que pour "ces gens-là" ils avaient fini par croire qu'ils pouvaient manipuler à leur guise les fonctionnaires de l'Etat au point de se substituer à l'Etat.

L'on sait comment le magistrat suprême ramena cette affaire à ses justes dimensions. Il réhabilita Buunda Birere non pas peut-être parce que le Mwami Buunda Birere eût les mains propres. Mais, l'autorité de l'Etat s'en allait avec sa condamnation "sur commande" aiguisant la tentation d'une récidive.

L'on aurait tué aussi par cette même occasion la libre expression qu'incarne un Buunda à qui l'on reproche une vue "originale" du problème de la nationalité. Le Président-Fondateur faisait une fois encore une démonstration de la libre expression que notre constitution garantit à tout citoyen zaïrois qui ne doit surtout pas mourir pour ses opinions.

Au fait. De la loi sur la nationalité, l'on a mis l'Etat en état de penser que son application entraînerait affrontements sanglants. Des millions de zaïres sont mobilisés pour accréditer cette idée dans l'opinion. J'ai perçu dans la démarche courageuse (osée même) de l'Assemblée régionale (par la voix de son Président) le souci de démystifier cette question qu'on n'ose plus débattre au Kivu de peur de s'attirer la foudre des "dieux".

Il est certain que ce long moment de non application de cette loi a donné naissance à des foyers de tension entretenus par des groupes de pression passés maîtres à organiser chantage, mini-complots, noyautage des institutions au point d'affaiblir l'autorité dans nos entités décentralisées.

Les seules raisons de gain illicite ne sont pas suffisantes pour mettre l'unité du pays en péril.

Et de l'unité du pays, il faut bien dire qu'elle subit un coup dur ce temps dernier à Kabare où seules les machettes sont devenues les moyens usuels d'expression d'opinion. L'unité reposant sur la paix et la sécurité, il faut bien dire qu'elles (paix et sécurité) donnent du fil à retordre à l'autorité régionale fortement détournée de ses responsabilités habituelles.

Avant hier c'était Mamimami. Hier, Ntayitunda a régné avant de céder une nouvelle fois son pouvoir à son jeune frère Mamimami. Et tout cela en moins de cinq ans. Un seul point commun a caractérisé le règne de ces deux frères : l'effusion de sang. Kabare où le Kaki est le paysage familial, est devenu ingouvernable. Ici comme ailleurs, deux groupes de pression refusent de composer, manipulent une population qui a le seul mérite d'être la plus pauvre de la région.

Ici comme ailleurs, des intérêts sordides et personnels des commanditaires des actions déstabilisatrices passent avant ceux de la population de Kabare. L'on voit l'électorat, les fau-teuils aux conseils. Une fois encore des raisons qui ne peuvent qu'être nuisibles au développement et à l'unité sont brandies.

Tenez : pendant que ce mois de septembre le paysan d'ailleurs enfouit son grain dans le sol qui vient accueillir les premières pluies, celui de Kabare est à la chasse des "pro" ou des "anti" untel.

L'on sait que sans les années sanglantes 1963-1964 on ignorerait jusqu'à ce jour le mot Bwaki à Kabare. L'an dernier, Kabare, comme plusieurs autres zones, a survécu grâce à la générosité internationale. Les sols arides ayant refusé le grain à cause d'une sécheresse longue et meur-trière. Cette année Kabare aura la main tendue faute d'avoir semé.

Le Président Régional qui s'est distingué par une quête de vivres pour sa population l'an dernier aura-t-il cette fois assez de temps pour la même besogne en faveur de Kabare alors que la sécurité de ce bled monopolise toutes ses préoccupations ?

Mutiri-wa-Bashara.

La 10ème session du Comité Central s'ouvre le 30 septembre 1985

Suite de la page 1

travaux du séminaire que ceux de la 10ème session.

Tous les membres, du Comité Central du Parti sont priés de rejoindre Kinshasa avant le vendredi 27 septembre 1985.

Conseil Exécutif

Avant que le Comité Central ne se réunisse, le Conseil Exécutif a été fidèle à son rendez-vous hebdomadaire ce vendredi 13 septembre.

Sous la présidence du commissaire d'Etat à l'Idéologie et à la Forma-

tion des cadres, le citoyen Kangafu, les membres de l'Exécutif ont évoqué la restructuration de l'Institut national de recherche agronomique, la construction de l'Institut Mobutu Sese Seko à Libenge (Equateur) et la Santé pour tous d'ici l'an 2.000.

L'Institut Mobutu qui devra fonctionner dès l'année scolaire 1986-1987 sera réservé aux enfants des diplomates zaïrois en poste à l'étranger et ceux des fonctionnaires en mutation.

Pour ce qui est de la santé, il s'est agi de déterminer les zones sanitaires du pays pour fixer une stratégie d'intervention efficace. Le ton sera du reste donné immédiatement par le Commissaire d'Etat à la Santé qui offrira au nom du Chef de l'Etat des lots de médicaments aux principales formations médicales de la capitale.

Kajangu Mususu.

Nation

LENA pour la réhabilitation

Suite de la page 1

long du débat de mercredi dernier à coup de rappels historiques.

Perçue sous cet angle, l'idée lancée par le Guide Mobutu se présente comme une idée simple. Car comme toutes les idées simples qui ne jaillissent qu'au hasard - d'une conversation - elle a le mérite de la clarté !

Les participants aux débats ont souligné qu'il ne fait désormais aucun doute que l'Afrique constitue la terre d'élection de la race noire. L'autre fait caractéristique de la race noire se traduit par la pigmentation de la peau. Celle-là qui reste le fond de l'âme d'un peuple, c'est-à-dire sa culture qui est une valeur irremplaçable, est appelée à survivre à toute forme d'identification; qu'il s'agisse de la religion ou de l'idéologie. On ne peut pas renier la couleur de sa peau.

C'est sans doute sur la base de cette double identification - coloration de la peau et référence à un terrain commun - qui constitue un lieu indissoluble entre les noirs que le Président-fondateur a conçu l'idée de créer un cadre spécifique au sein duquel les Négro-africains se concerteraient sur les problèmes qui leur sont identiques au regard de l'histoire et de l'enracinement dans lequel ils évoluent.

Ce sentiment d'appartenir à un même socle et entre les fils d'un continent déterminé est renforcé par une même sensibilité ainsi que par ce que ceux qui ont pris part aux débats ont appelé, la même vision du monde.

En fait, pourquoi l'idée de LENA dérange-t-elle toutes les consciences ? Or, dit-on,

des peuples Négro-Africains

c'est un projet de société qui vise à redonner au nègre d'Afrique ou de la diaspora la place qui lui revient dans le concert des peuples libres.

Est-ce un combat de Spartacus pour une cause perdue d'avance ?

Est-ce une occasion pour régler des comptes autres ?

On ne peut parler de la LENA sans évoquer le passé commun des noirs sous toutes les latitudes. L'idée de la LENA

apparaît donc comme une nouvelle étape dans le cheminement de la pensée du Président-fondateur

du Président-fondateur du MPR. Après l'Authenticité qui permet à chaque peuple de déterminer par rapport aux autres, le Président-fondateur vient de lancer le projet de la LENA en revendiquant un lieu de concertation par ceux qui n'avaient rien à dire, devaient conclure les participants aux débats de mercredi dernier.

Ce lundi 16 septembre à Kailo

Le Citoyen Mwando ouvre un séminaire agricole

Suite de la page 1

Pour ce faire, nous pensons que le chef de l'Exécutif régional ne manquera pas dans son adresse aux séminaristes de rappeler tous les problèmes vécus sur le terrain pendant ses longues tournées à l'intérieur de la région, singulièrement lors de ses dernières étapes à Beni et à Baraka. Les routes, on s'en douterait, constituent la pierre d'achoppement de la promotion des cultures pour autant qu'elles aident à évacuer les produits vers les grands centres de consommation.

Notons que dans le cadre de ses activités, le Gouverneur Mwando a présidé dernièrement la réunion mensuelle du Parti au cours de laquelle un tour d'horizon de la situation générale de la région a été fait. Kabare avec son regain de violence, la documentation sur le Parti et l'éducation de la jeunesse. Il avait été décidé à cette occasion

de provoquer des rencontres-dialogues entre les élus du peuple du Kivu et les masses populaires, selon un programme à tracer par le secrétariat régional à la MOPAP.

Dans l'avion du Président régional du Parti, prendra également place le commandant de la 7ème circonscription militaire, le colonel Akeye Ahansoni Engoma qui, lui, s'en va poursuivre sa tournée d'inspection militaire entamée dernièrement par le nord-Kivu et Bukavu. Cette tournée dans le Maniema intervient au lendemain de visites effectuées au Kivu par le secrétaire d'Etat à la Défense nationale et le chef d'Etat-major général des FAZ, les généraux Likulia et Eluki. Visites marquées par un rappel à la discipline et à une compénétration entre civils et militaires.

Kajangu Mususu.